

Enquête démographique sur la santé

Disposer des données fiables sur la situation sanitaire



Une des équipes déployées sur le terrain dans un quartier de Libreville.

Photo : Maixent Ntouloume



Des statisticiens déployés expliquant le bien-fondé de cette enquête, ici chez le chef du quartier Venez-Voir, dans le 3e arrondissement de Libreville.

Photo : Maixent Ntouloume

MNN
Libreville/Gabon

Une enquête démographique axée sur la santé est en cours dans certaines zones du Gabon. Menée par la direction générale des Statistiques, cette première phase pilote concerne un petit échantillon constitué de ménages.

Des agents de la direction générale des Statis-

tiques du ministère de l'Économie sensibilisent, depuis le 9 août dernier, les chefs de quartier et la population sur la tenue d'une Enquête démographique et de santé au Gabon (EDSG III). Le but est d'obtenir des données fiables et détaillées sur les facteurs démographiques, socio-économiques et sanitaires susceptibles d'influencer la situation sanitaire et démographique du pays.

Cette enquête permettra particulièrement d'estimer la prévalence du VIH, recueillir de données sur la violence domestique, la consommation de tabac et d'alcool, les maladies cardiovasculaires, d'évaluer les connaissances des populations en matière d'hépatite, etc. L'opération actuelle représente la phase pilote de cette enquête démographique. "Cette

première phase va permettre de tester les questionnaires auprès d'un échantillon restreint. L'échantillonnage a ciblé des personnes vivant dans des ménages similaires", explique le chef d'équipe, Isaac Ndemezoghe Ondo, expert démographe. La collecte des données se déroule dans quatre zones: la commune de Libreville, divisée en deux grappes: le 3e ar-

rondissement, au quartier Venez-Voir, et le 5e arrondissement à Lalala-à-Gauche. Puis, dans le département du Komo-Mondah, constitué aussi en deux groupes: le canton Mbei et celui de Komo-Ntoum que les équipes de démographes ont sillonné dimanche. L'enquête est organisée avec la collaboration du ministère de la Santé et l'appui de la Banque mondiale.

Ici et Ailleurs

•Musique
DJ Arafat est mort!



Photo : AFP

Le chanteur ivoirien DJ Arafat, star du "coupé-décalé" et l'un des artistes les plus populaires de Côte d'Ivoire, est mort hier à 33 ans, des suites d'un accident de moto survenu dans la nuit, suscitant une grande émotion dans son pays. DJ Arafat, de son vrai nom Ange Didier Houon, est mort "lundi à 8 heures" dans un hôpital d'Abidjan, "des suites d'un accident de la circulation qui s'est produit dans la nuit" dans la capitale économique ivoirienne, a précisé la RTI sur son compte Twitter.

•Cinéma
Alain Delon va mieux
Une photo de l'acteur français Alain Delon affichant un grand sourire après son AVC a été publiée par son fils Alain-Fabien Delon pour rassurer ses admirateurs. "Merci pour vos nombreux messages qui me vont droit au cœur. Comme vous pouvez le voir, il va de mieux en mieux, et il vous embrasse", a posté dimanche soir Alain-Fabien Delon sur son compte Instagram, à côté d'une photo de son père, habillé d'un polo rouge, assis et souriant.

•Ebola en RDC
Le filtre des traversées à la frontière
Les traversées des Rwandais vers la République démocratique du Congo (RDC) voisine étaient filtrées hier pour le 7e jour consécutif, au nom de la lutte contre la maladie à virus Ebola, a-t-on appris de sources officielles. Depuis une semaine, les autorités rwandaises ont imposé des restrictions à leurs ressortissants désireux de se rendre à Goma (RDC) où quatre cas de fièvre hémorragique ont été enregistrés. "La frontière n'est pas fermée. Le passage de la frontière se fait maintenant au cas par cas, et il faut avoir quelque chose d'important à faire ou une raison solide pour pouvoir traverser. Nous travaillons en étroite collaboration avec les responsables de la RDC à ce sujet, et ce sera le cas jusqu'à ce que la situation soit claire", a déclaré à l'AFP Olivier Nduhungirehe, ministre délégué aux Affaires de la Communauté de l'Afrique de l'Est.

Rassemblés par CM

Autonomisation/Conférence-débat des femmes entrepreneurs de Libreville

" Booster la femme gabonaise "

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des femmes du canton Ntang-Louli (Ogooué-Ivindo), a organisé, la semaine écoulée, à la mairie de Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement de Libreville, une conférence-débat dédiée aux femmes gabonaises sur le thème: "Booster la femme gabonaise: connaissance sur le voyage et gagner de l'argent". Et ce, en collaboration avec plusieurs autres structures militant pour l'autonomisation de la femme.



Les conférencières dont la présidente de l'Association des femmes du canton Ntang-Louli, Gessyska Katriona Mengue M'Ella Ekogha (c).

Photo : SNN

Cette rencontre avait pour but d'édifier et de présenter un nouveau bu-

siness aux femmes. D'autant plus que la mission principale de l'Association des femmes du canton Ntang-Louli est, selon sa présidente, Gessyska Katriona Mengue m'Ella Ekogha, d'"aider les personnes démunies et lutter contre la pauvreté, rendre les femmes économiquement faibles autonomes. C'est pourquoi, nous organisons souvent ce type de rencontres pour les amener à prendre conscience de leur condition, à se lever et œuvrer pour leur autonomisation". Au cours de cet échange à cœur ouvert, les différentes intervenantes ont non seulement partagé leurs expériences avec leurs



Une vue des participantes à la conférence-débat.

Photo : SNN

congénères, mais également donné quelques astuces aux unes et autres pour mettre en place, chacune à son niveau, une petite activité génératrice de revenus. La conférencière principale, Sandra Nanon Ntsanga, est revenue sur la nécessité de booster les femmes aujourd'hui. "Pour changer vos vies, il faut vous lever et découvrir le potentiel qui sommeille en chacune de vous et le valoriser", a-t-elle lancé. Mais pour faire ce travail personnel, il faut, a-t-elle ajouté, "de la discipline, pour savoir cibler le plus important, se donner les moyens pour arriver et se mettre ensemble". Des conseils partagés et

enrichis par Gessyska Katriona Mengue M'Ella Ekogha et Cécilia Ntouloume qui ont, à leur tour, insisté sur l'importance pour les femmes d'avoir une confiance en soi pour avoir une vision parfaite de ce qu'elles veulent entreprendre. "Il faut d'abord avoir la confiance en soi avant de se lancer dans un projet. Avoir des rêves et se donner les moyens de le réaliser", a indiqué la présidente. Pour la boucle, Mme Nanon Ntsanga a présenté son business appelé le "Club de voyage", qui se résume à voyager à moindre coût et se faire de l'argent.

Assomption et Fête nationale

Les 15, 16 et 17 août fériés, chômés et payés

Le ministre de l'Emploi, de la Fonction publique, du Travail et de la Formation professionnelle, chargé de Dialogue social porte à la connaissance des employeurs, des travailleurs ainsi qu'à toute la communauté nationale que, conformément aux dispositions du décret n° 000727/PR/MTEFP du 29 juin 1998 réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son article 2 par le décret n° 000484/PR/MTE du 26 mai 2004, les journées du jeudi 15 août 2019 marquant l'Assomption, vendredi 16 et samedi 17 août 2019, marquant la Fête nationale, sont déclarées fériées, chômées et payées sur toute l'étendue du territoire national.